

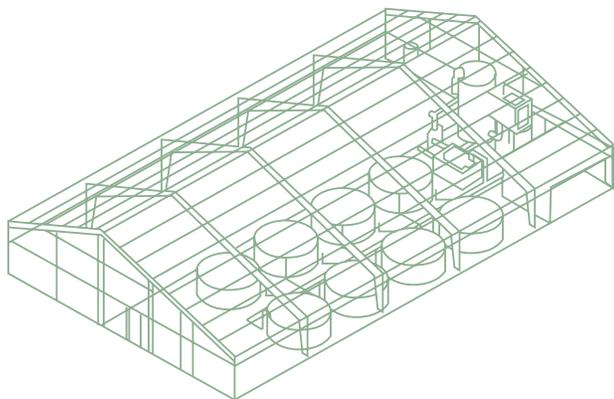
Un projet d'aquaponie livre des légumes et du poisson frais cultivés localement tout au long de l'année

Imaginez pouvoir manger toute l'année de la truite arc-en-ciel fraîche et des légumes-feuilles cultivés localement. Cela pourrait bientôt être possible pour la Première Nation Moose Cree, qui vit à Moose Factory, dans la baie James, grâce au projet d'aquaponie qu'elle propose.

« La souveraineté alimentaire et la sécurité alimentaire sont d'une grande importance pour notre communauté », explique Stan Kapashesit, gestionnaire du projet aquaponique de la Première Nation Moose Cree. « Nous sommes sur une île et notre nourriture doit aussi être expédiée sur une longue distance. »

L'aquaponie associe l'élevage de poissons dans des bassins (aquaculture en recirculation) à la culture de plantes dans un environnement exempt de sol (culture hydroponique). L'eau riche en nutriments provenant de l'élevage du poisson fournit un engrais naturel pour les plantes, tandis que les plantes aident à purifier l'eau pour le poisson. C'est un système qui imite un écosystème naturel.

Le plan de la Première Nation Moose Cree consiste à construire un bâtiment à ossature d'acier de 6 000 pieds carrés pour abriter les pompes des réservoirs, les aérateurs et d'autres équipements aquaponiques. Il est conçu pour faire pousser 80 000 têtes de laitue et de chou frisé, ainsi que



des concombres et des tomates, et environ 2 000 kilogrammes de truite arc-en-ciel tous les six mois. Il ne consommera pas beaucoup d'énergie électrique ou de chaleur pour fonctionner et il est prévu d'incorporer des panneaux solaires plus tard, indique M. Kapashesit.

En plus d'être un moteur économique pour la communauté, l'installation sera intégrée dans les écoles locales afin que les enfants tirent parti de possibilités d'apprentissage en sciences et en aptitudes à la vie quotidienne, y compris en biologie, en agriculture, en aquaculture et en nutrition. L'installation servira également à élever des alevins d'esturgeons pour aider à réapprovisionner la rivière Moose.

L'étape de la conception détaillée du projet est terminée et les travaux sont presque prêts à commencer. L'aquaponie est une technologie relativement inconnue, alors il a été difficile d'obtenir le financement de 1,8 million de dollars pour le projet. « Nous espérons avoir de bonnes nouvelles à ce sujet bientôt. »

Une première étape importante pour lancer le projet a été de sensibiliser la communauté à l'aquaponie et à son potentiel de fournir des aliments à moindre coût, ainsi qu'une variété et une qualité améliorées. En plus des séances d'information, les membres du comité de développement économique ont visité des installations aquaponiques au sud.

Une petite installation de démonstration située dans le Centre d'interprétation culturelle crie sera d'abord lancée afin que tout le monde puisse voir de ses propres yeux comment fonctionne l'aquaponie.

« Nous espérons partager une partie de notre laitue d'ici le début du printemps », dit M. Kapashesit.

On a également sondé les membres de la communauté pour savoir quel type et quelle quantité de légumes-feuilles et de poissons frais ils achèteraient probablement s'ils étaient disponibles. L'installation a ensuite été adaptée pour répondre aux besoins des 2 500 membres de la communauté.

L'évolutivité et la souplesse de l'aquaponie et de l'aquaculture conviennent parfaitement à de nombreuses communautés autochtones, affirme Nick Huber, spécialiste de l'aquaculture à la Waubetek Business Development Corporation. Waubetek est une institution financière appartenant à des Autochtones qui a pour mission d'améliorer la durabilité des Premières Nations grâce au développement des entreprises. Waubetek aide les communautés à réaliser des projets d'aquaculture en Ontario, y compris Moose Cree, ainsi qu'au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta, dans le cadre de l'équipe de développement des entreprises de l'Initiative des pêches commerciales intégrées du Nord.

Le coût de la culture des aliments par aquaponie peut être plus élevé que celui de l'agriculture traditionnelle, mais moins élevé que ce que les collectivités éloignées du Nord finissent par payer pour les aliments en raison des coûts d'expédition et d'autres facteurs. Les aliments cultivés localement sont aussi plus frais et nutritifs, et ils permettent de garder l'argent dans la communauté locale, dit M. Huber.

« Grâce à une prise de conscience croissante, de nombreuses communautés se tournent vers l'aquaponie et l'aquaculture pour devenir plus autosuffisantes en matière de production alimentaire et de possibilités économiques », dit-il. Ces installations peuvent avoir une grande incidence sur les communautés en répondant aux préoccupations en matière de sécurité alimentaire et en offrant des possibilités économiques, allant de l'élevage d'alevins ou d'estivaux au repeuplement d'une rivière ou d'un lac local en vue d'une production commerciale. Et les collectivités n'ont pas besoin d'être situées en bordure de l'océan ou d'un lac pour s'y mettre : presque toutes les sources d'eau font l'affaire.

« Je suis heureux de parler à n'importe qui du potentiel de l'aquaculture, dit M. Huber. Par exemple, M. Huber et l'équipe de Waubetek ont aidé la Première Nation Moose Cree à développer son installation d'exploitation commerciale et de démonstration en lui fournissant des conseils techniques et un soutien financier par l'entremise du programme.

« C'est très utile quand quelqu'un se fait le champion du projet au sein de la communauté », dit-il.

Ce champion doit être patient et persévérant. Il a fallu cinq ans pour en arriver au point où le projet d'aquaponie de Moose Cree attend une décision finale sur le financement. M. Kapashesit affirme que Waubetek leur a été très utile, et qu'il a beaucoup appris sur l'aquaponie. De bons partenaires et une solide compréhension de l'ensemble du projet ont été essentiels.

Il était également important de former les gens de la région qui exploiteront les installations afin qu'ils puissent aussi les réparer. « Jusqu'à six personnes travailleront lorsque le projet commencera. »

Lorsqu'on lui a demandé quel conseil il aimerait donner, M. Kapashesit a répondu qu'il est préférable que les communautés sachent d'où proviennent leurs aliments et explorent des solutions de rechange. « Je serai heureux de parler de notre expérience à quiconque s'y intéresse. »

Pratiques exemplaires :
Les valeurs communautaires et l'adaptabilité sont les moteurs du développement économique

